SKIKDA

Les employés de Sangjee en grève

Les employés de Sangjee, entreprise sous-traitant pour le compte de la sud-coréenne Samsung, au sein de la zone industrielle, sont en grève depuis le 15 avril.

Ils sont 45 à revendiquer l'application des propositions réglementaires ayant sanctionné une séance de travail à laquelle a pris part le directeur administratif de la société, Jung Young Jo.

Les principales revendications ont trait à la rémunération des heures supplémentaires à 50% jusqu'à 40 heures, à 75% à compter de la 41e heure et à 100% concernant les jours de repos + un jour de récupération. Les grévistes exigent également le versement de 1 000 DA au titre de la femme au foyer, pour les hommes mariés, et une révision à la baisse des horaires de travail, de 48 à 40 heures.

Photo : DR

Les employés craignent aussi un licenciement massif à la faveur d'une nouvelle donne : la signature par les travailleurs d'un contrat de travail d'un mois d'essai. «Ce qui augure d'une mise à la porte dès l'expiration du contrat. Outre cela, nous travaillons depuis près d'une année pour les anciens d'entre nous sans contrat, alors que la loi exige la signature d'un contrat à durée indéterminée pour chaque employé ayant été employé au moins six jours sans contrat», nous indique le porte-parole des travailleurs, Lebdioui Rachid. A titre d'information, le candidat à la députation du Parti des jeunes, Tabbouche Mohamed, a rendu une visite aux grévistes, durant laquelle il leur a manifesté sa solidarité, son soutien moral et d'adhésion à leur combat socioprofessionnel.

«Leur situation est inacceptable. Je ne comprends pas le fait qu'une entreprise étrangère fasse du pressing sur des Algériens, ceci est en porte-à-faux avec les rudiments de la souveraineté nationale.

En plus, ce sont les étrangers qui sont venus chez nous et pas le contraire. D'ailleurs, même le ratio selon lequel une société doit être composée de 70% de locaux et de 30% de ressortissants a été inversée, outre le fait qu'une grande partie des employés n'est pas déclarée à la sécurité sociale.»

Zaid Zoheir

EL-TARF

Plusieurs entreprises décident de mettre les chantiers au chômage technique

Le nouveau visage resplendissant de la ville d'El Tarf ne verra pas le jour de sitôt à la faveur des projets entrant dans le cadre de l'amélioration urbaine, relevant de la Direction de l'urbanisme et de la construction (DUC).

Et pour cause, plusieurs entreprises ont décidé de mettre leurs chantiers au chômage technique faute de financements, d'un côté, et surtout à cause du refus catégorique opposé par le trésorier de wilaya pour le payement des factures de situation, de l'autre. «Nous ne comprenons pas l'attitude intrigante du trésorier et ce, nonobstant les explications fournies par la DUC, dès lors que les projets sont des marchés approuvés par la commission de wilaya et ont été avalisés par le contrôleur financier», ont affirmé les gérants des entreprises lésées. Et d'ajouter : «Nous avons essayé de rencontrer le wali pour lui faire valoir nos droits, malheureusement, il se trouve qu'il est actuellement à Alger.»

Le plus choquant pour nos interlocuteurs, c'est le fait que «les entreprises de réalisation engagées pour le même programme de l'amélioration urbaine dans les wilayas limitrophes n'ont pas rencontré de problèmes de payements des dites situations». Aussi, les projets vont-ils apporter aux populations une amélioration notable de la qualité de vie et surtout pour beaucoup de foyers l'énergie électrique, à l'image des 40 logements (LSP) construits par l'agence foncière de wilaya. Ce cas renseigne, cependant, sur le degré de la bureaucratie qui règne dans les administrations et explique clairement le pourquoi de la fuite et les tergiversations des grandes entreprises à travailler dans la wilaya d'El-Tarf.

Reste que le volontarisme du wali martelé et réitéré à plusieurs reprises pour sortir la région de l'ornière du sous-développement n'est en fin de compte qu'un vœu pieu.

Daoud Allam

TIZI OUZOU

Le foncier, le goulot d'étranglement du développement à Maâtkas

Il est de ces communes qui, en plus de l'indigence financière qui les frappe de plein fouet, vivent d'innombrables contraintes non moins importantes liées à leur développement.

C'est le cas entre autres du problème du foncier, il s'agit, en effet, de la plus forte des contraintes à laquelle doivent faire face les responsables locaux quant à leur velléité de donner un nouvel essor au développement local. Le manque flagrant d'assiettes foncières, relevant du patrimoine public et susceptible de contenir les infrastructures appelées à être implantées dans la circonscription, est ainsi omniprésent dans tous les débats officiels, mais aussi publics. En effet, à Maâtkas que de projets déboutés à cause de cet épineux problème de choix de terrain qui constitue un véritable casse-tête pour l'administration locale !

Jugeons-en par ce nombre impressionnant d'infrastructures publiques qui auraient pu être érigées déjà, n'était ce goulot d'étranglement qu'est le foncier : une unité de la Protection civile, une banque, des logements sociaux, un stade municipal… L'exiguïté foncière, dont souffre la municipalité de Maâtkas ainsi que celle de Souk El Tenine fait que tout développement urbanistique deviendrait aléatoire si l'on ne lève pas rationnellement cette contrainte.

Certains suggèrent la révision des Plans directeurs de l'aménagement de l'urbanisme (PDAU) et le Plan d'occupation du sol (POS), d'autres proposent l'achat de terrains chez les particuliers, avant même toute tentative d'urbanisation nouvelle.

En tout état de cause, il est impératif pour les pouvoirs publics, mais aussi pour la société civile d'engager un véritable débat en y associant des spécialistes en la matière à même de dégager des solutions durables à ce problème du foncier, particulièrement dans les communes montagneuses où le relief abrupt et escarpé constitue toute une autre problématique pour le développement urbain.

Amayas Idir

MOSTAGANEM

Le front de mer bientôt opérationnel

La Salamandre est une station balnéaire avec son futur port de pêche et de plaisance. Elle possède une plage de galets d'environ 2 km qui s'étend jusqu'à la crique d'où se dégagent un vaste panorama et une vue imprenable sur la grande bleue, même les bacs et les torches de Sonatrach à la zone industrielle d'Arzew sont visibles par temps clair.

La livraison du projet du front de mer devrait se faire à la fin du mois de juin prochain afin de permettre aux Mostaganémois et aux visiteurs de profiter pleinement de la promenade à quelques mètres de la grande bleue.

Le front de mer aura aussi un impact positif sur l'activité économique et touristique avec l'achèvement de ces travaux. Le front de mer atteindra une longueur de 4 km avec toutes les commodités y afférentes. Ce projet s'inscrit dans le cadre général d'aménagement du territoire et de dotation d'infrastructures de qualité à la cité des Mimosas.

Il vient de Mostaganem pour s'immoler à Tiaret

Décidément, les cas d'immolation n'en finissent pas de marquer le quotidien des Tiaretis. En effet, hier aux environs de 22h, un jeune âgé de 30 ans, répondant au nom de Youssefi Mohamed, n'a pas trouvé mieux que de recourir à ce procédé en s'aspergeant d'un liquide inflammable avant de mettre le feu sur une partie de son corps.

Renseignement pris, l'on saura que ce dernier, originaire de la wilaya de Mostaganem, est venu à Aïn El Hdid où il a assisté à des obsèques avant de rallier le chef-lieu pour commettre son acte en pleine place Carnot, au cœur même de la ville. Transporté aux UMC de l'hôpital Youssef-Damardji, le jeune devait subir hier une intervention au niveau de l'appareil génital. Ses jours ne sont pas en danger, nous révèlent des sources médicales.

Pour rappel, il y a quelques jours, un jeune lycéen de 17 ans s'est donné la mort en s'immolant par le feu en pleine salle de cours.

Mourad B.

BORDJ-BOU-ARRÉRIDJ

Hausse des prix

Les prix des produits alimentaires ne cessent d'augmenter, notamment les produits laitiers, les viandes rouges, les viandes blanches, le poisson, les fruits et légumes... Ces derniers ont connu une hausse de plus de 50% par rapport aux années 2010 et 2011. Pour les fruits et légumes, plus de 60% par rapport aux années précédentes. En effet, le kilo de viande rouge est à plus de 1 200 DA le kilo, le poulet est à 280, le kilogramme de viande d'agneau à 1200, le camenbert 300 DA la boîte, le fromage en portions est à 250 DA. Pour les fruits et légumes : la pomme de terre est à100 DA, les poivrons doux 100, la tomate 120, la courgette 140, les oranges 200, les bananes 185... Cette flambée des prix pernicieuse a bien des conséquences graves sur l'activité économique et sociale. De nombreux citoyens disent ouvertement que pour le moment, l'heure n'est pas au vote, le seul combat qui vaille la peine est celui du ventre. Il existe aujourd'hui au niveau de la wilaya de Bordj-Bou-Arréridj au moins 60% de la population qui ne dispose pas de revenus suffisants pour vivre dignement, se loger, se déplacer, se soigner ; se nourrir correctement est un combat quotidien, voire une équation impossible à résoudre. La hausse excessive des prix des denrées alimentaires constitue une véritable menace pour la stabilité politique du pays.

Layachi Salah-Eddine

TRAFIC DE DEVISES À TÉBESSA

29 millions de dinars tunisiens saisis à Bir-El-Ater

Malgré les nombreuses affaires qui ont été annihilées par la Gendarmerie nationale dans la lutte contre le trafic de devises et différentes marchandises qui sont frauduleusement acheminées tout au long des frontières au cours de cette année, il y a bien une tension sur les frontières. Pas plus tard que la nuit de samedi dernier, une manne d'argent importante en monnaie tunisienne a été saisie par les services de la Gendarmerie nationale. Cette affaire a été éventée au prix d'une grande mobilisation de Darak el Watani. Selon la même source, 29 millions de dinars tunisiens ont été confisqués dans la soirée d'avant-hier au cours d'un contrôle au niveau de la RN 19, à quelques kilomètres de la région de Bir El-Ater. C'est en procédant à la fouille d'un véhicule touristique appartenant à un particulier âgé de 40 ans que les gendarmes ont mis la main sur les 29 millions dissimulés dans un sachet noir. Le mis en cause a été interpellé et une enquête a été ouverte en vue d'élucider les tenants et les aboutissants de cette affaire.

SOUK-AHRAS

Un dealer arrêté avec 300 grammes de kif traité

Dans sa lutte contre le trafic et la commercialisation de la drogue, la police judiciaire de la daïra de Merahna (20 km du chef-lieu de la wilaya de Souk-Ahras), suite à des informations qui leur sont parvenues sur la commercialisation de kif par un dealer connu notoirement, une enquête a été ouverte et qui s'est étendue à la perquisition du domicile du mis en cause dans l'après-midi de samedi à l'issue de laquelle 300 grammes de kif traité ont été découverts, le dealer a été présenté ce matin devant le juge d'instruction près le tribunal de Souk-Ahras qui a ordonné son incarcération.

Barour Yacine

SIDI-BEL-ABBÈS

L'écumeur des appartements dans les filets de la police

L'écumeur des appartements de la ville de Sidi-Bel-Abbès est finalement tombé dans les filets de la police après plusieurs jours d'investigations. Le mis en cause âgé de 20 ans, qui a combriolé plusieurs appartements, a pu être identifié grâce à des informations parvenues à la Sûreté urbaine. Son mode opératoire et les empreintes digitales relevées sur les lieux du cambriolage ont permis de confondre le malfaiteur alors que des objets appartenant à ses victimes ont été retrouvés en son domicile. Le voleur a été écroué.

Le gentleman était en réalité un voleur

La Sûreté urbaine de Sidi-Bel-Abbès a, dernièrement, neutralisé un voleur aux allures de gentleman pour mieux berner ses victimes, en sévissant en ville. Selon le communiqué de la cellule, le mis en cause âgé de 30 ans qui déclarait à ses victimes de sexe féminin qu'il habitait Alger et n'était que de passage à Sidi-Bel-Abbès, abordait des jeunes filles pour un soi-disant renseignement.

Une fois le contact établi, le voleur au physique séduisant emmenait ses victimes dans un salon de thé et profitait de leur inattention pour leur subtiliser des objets (bijoux) et des sommes d'argent de leur sac. Le faux gentleman a été arrêté et écroué.

A. M.